Zeitschrift: Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 52 (1999)
Heft: 1

Nachruf: Pierre Bouvier : 1917-1998
Autor: Golay, Marcel / Martinet, Louis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Archs Sci. Genève	Vol. 52	Fasc. 1	pp. 1-2	Mai 1999

PIERRE BOUVIER

(1917 - 1998)

Le 30 septembre 1998, le professeur Pierre Bouvier nous a quittés. Pratiquement tous les professeurs et chercheurs du Département d'astronomie ont été élèves de Pierre Bouvier, y compris Marcel Golay. Celui-ci a été le premier élève de Pierre Bouvier ayant bénéficié de son premier cours d'astrophysique donné au titre de Privat-Docent en automne 1951. Ce cours portait sur l'équilibre radiatif dans les atmosphères stellaires et se caractérisait par la rigueur et l'élégance tant de l'exposé que de la démarche suivie. Ce style nous le retrouverons dans tous les domaines, fort divers, qu'il a abordé.

Pierre Bouvier est né à Genève en 1917. Après une maturité classique suivie de licences en mathématiques et en physique il fut assistant du Prof. Tiercy à l'Observatoire en 1939. La «mobilisation» interrompit ce début d'activité astronomique. En 1941, il est assistant du Prof. Weigle en physique expérimentale, puis en 1945, du Prof. Stueckelberg en physique théorique. Toute sa vie, Pierre Bouvier a manifesté une grande admiration à l'égard du Prof. Stueckelberg qui, après avoir dirigé sa thèse de doctorat ayant pour titre «Sur l'interaction du rayonnement avec la matière en théorie des champs unifiés», l'encouragea à poursuivre ses recherches dans les conditions des intérieurs stellaires. Dans une note, il signale avec humour que son intérêt pour l'astronomie, dont il affirme avoir ressenti intérieurement la fascination dès son adolescence, a été considérablement facilité par le fait que la bibliothèque de l'Observatoire se trouvait juste au-dessus de la salle de cours et du laboratoire du Collège Calvin où il était depuis 1948 professeur de physique. C'est aussi encouragé par le Prof. Kourganov qu'il entreprit une série de travaux sur le problème du transfert radiatif dans les atmosphères stellaires.

Nommé chargé de cours en 1956 et professeur ordinaire dès 1961, Pierre Bouvier a participé à la conception et à toutes les phases du développement de l'Observatoire de Genève. Le centre d'intérêt choisi portait sur la structure galactique, qu'il aborda sous l'aspect de la dynamique stellaire qui allait constituer son principal sujet de recherches pendant 15 ans. Bien que théoricien subtil, Pierre Bouvier était aussi un fin observateur de la nature et, réminiscence de son activité militaire, il manifestait un intérêt profond pour la climatologie, la météorologie, et jusqu'au dernier jour pour l'observation des nuages. C'est ainsi qu'en marge de ses recherches, il a procédé en 1966 à une étude des cycles climatiques basée sur les statistiques météorologiques conservées à l'Observatoire de Genève depuis plus d'un siècle. Conjointement à ses activités universitaires d'alors, il a assuré la présidence de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle en 1967-68.

Pierre Bouvier a été à l'origine de plusieurs des enseignements fondamentaux dans le cadre du certificat d'astronomie et d'astrophysique et de certaines orientations des études de Physique. Il a ainsi créé le cours d'astrophysique générale, puis celui de dynamique stellaire, enfin celui de structure interne des étoiles. Il a aussi introduit à certaines occasions des cours sur l'électrodynamique cosmique et la cosmologie.

Dès 1972, à l'occasion de la direction d'une thèse en structure interne, il a mis sur pied un programme de recherche sur l'évolution stellaire. Entre 1977 et 1980, il participa à des études sur la covariance d'échelle en théorie de gravitation et les questions de nature cosmologique le préoccupèrent de plus en plus bien après sa retraite en 1982.

Comme chacun de nous, Pierre Bouvier suivait avec scepticisme les effets des diverses lois et règlements qui sont imposés par la collectivité à l'Université depuis 1973. Dominant son habituelle réserve, il a accepté la présidence du Conseil de l'Université de 1977 à 1979, charge qu'il assuma très scrupuleusement.

Les étudiants et les assistants qui ont eu le privilège de recevoir une formation auprès du professeur Bouvier ont pu apprécier chez lui la vaste culture scientifique, le souci permanent d'une grande rigueur, l'élégance du discours et de la rédaction. Il savait souvent orner son propos de fines pointes d'humour qui nous laissaient réjouis et impressionnés. Une grande modestie alliée à une distinction peu commune complètent l'image que tous ses collègues et anciens étudiants garderont de cet homme qui avait fait sien ce principe de son maître E. Stueckelberg duquel il avait appris «avec constance, l'art difficile entre tous de ne jamais s'estimer entièrement satisfait de soi».

MARCEL GOLAY & LOUIS MARTINET